

ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



5

ALORS QUE LA PROVINCE
INVESTIT 500 M \$ DANS
LA FORMATION

SOINS INFIRMIERS :
L'OPPOSITION RÉCLAME
DES SOLUTIONS IMMÉDIATES

Photo : JC Gellidon - Unsplash

DANS NOS ÉCOLES



LES PHOTOGRAPHES
EN HERBE DE L'ÉCOLE
SAINTE-ANNE

12



COMPRENDRE LE
CERVEAU À L'ÉCOLE
ST-JUDE

13



UN DÉJEUNER SANTÉ
À L'ÉCOLE ST-PAUL

12



2

DES THÈMES DE
RÉSILIENCE ET D'ESPOIR
DANS UNE PIÈCE D'ART
CONTEMPORAIN

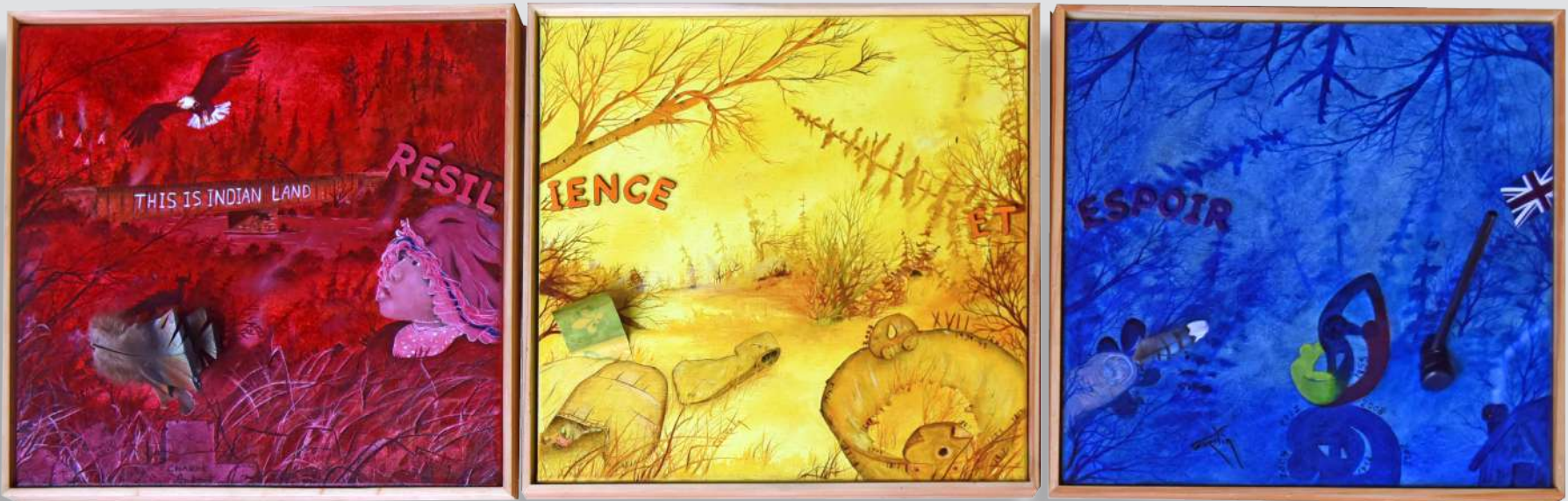
Photo : Courtoisie



9

DE SUDBURY À
L'EXCELLENCE
NATIONALE EN
JOURNALISME

Photo : Mélanie Tremblay



Le triptyque Résilience et Espoir. Photo : Éric Boutillier

NORTH BAY

Des thèmes de résilience et d'espoir dans une pièce d'art contemporain

ÉRIC BOUTILLIER | JUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

L'artiste francophone et autochtone Norman Guertin a développé une œuvre d'art visuelle à la fois culturelle et politique.

Elle est en exposition à la galerie W.K.P. Kennedy, depuis le vendredi 15 novembre et le sera jusqu'au vendredi 20 décembre.

Intitulée Résilience et Espoir, sa création – un triptyque – réunit trois peintures qui représentent chaque communauté culturelle fondatrice avec l'utilisation de couleurs primaires : le rouge pour les Premières Nations, le jaune pour les Français et le bleu pour les Britanniques.

On retrouve entre autres plusieurs éléments, objets symboliques et références à des endroits ou des événements marquants au pays.

Que ce soit des personnages, des animaux, des paysages naturels, des structures, des lieux de deuil, des drapeaux, plusieurs



L'exposition Résilience et Espoir. Photo : Courtoisie

dates importantes, voire même un marteau de juge et de véritables plumes d'oiseaux, l'œuvre de M. Guertin invite le spectateur à réfléchir sur l'histoire parfois compliquée du Canada.

«Inscrit par-dessus, morceau par morceau, on voit trois mots: résilience et espoir. Il y en a deux qui sont des communautés minoritaires et une qui est dominante; deux sociétés qui vivent dans une société avec une communauté dominante», explique M. Guertin.

«À travers les années, il y a eu beaucoup d'oppression; l'oppression contre les Premières Nations, contre la francophonie, des essais pour anéantir [la Loi sur les Indiens et le Règlement 17] et même des succès [l'extinction du peuple Béothuk sur l'île de Terre-Neuve], reconnaît-il.

«Je dirais que j'ai mis au moins 20 heures dans ça. Mais je pourrais aussi exagérer et dire que j'ai mis 71 années, parce que c'est une combinaison d'une vie et d'expérience comme artiste qui m'a donné la chance de mettre quelque chose comme ça ensemble.»

L'aspect autochtone

Lorsque M. Guertin était en train de créer sa toile rouge, il voulait faire référence au pont ferroviaire de la Première Nation de Garden River (près de Sault-Ste-Marie) avec son inscription emblématique en anglais *This is Indian Land* (cette terre appartient aux autochtones). L'artiste a obtenu une permission spéciale de la collectivité pour l'inclure dans son triptyque.

«Ces mots-là m'ont vraiment pris culturellement. Quand j'ai vu ce pont-là à Garden River, je voulais en savoir plus. J'ai appris que

les autochtones se sont vraiment battus pour survivre jusqu'au point où ils sont aujourd'hui», raconte l'artiste de la région du Nipissing.

«*This is Indian Land*, inscrit en lettrage de six pieds de haut en peinture blanche, n'est qu'un exemple de façon de résister», rajoute-t-il.

«J'ai contacté Jordan Nolan [joueur de hockey professionnel de Garden River] et je lui ai demandé la permission écrite de pouvoir utiliser ça pour un point saillant dans mon œuvre rouge, ce que j'ai reçu. Ils étaient fiers de me donner cette permission-là.»

La forme francophone

Le tableau jaune résume en quelque sorte les expériences vécues – les bonnes comme les mauvaises – par les francophones sur le nouveau continent. M. Guertin a surtout mis l'accent sur des objets trouvés au fil des siècles et des symboles contemporains.

«On voit deux artefacts qui ont été trouvés il y a entre 300 et 400 ans. Ils attestent de l'histoire de la colonisation francophone. Ça atteste que la deuxième communauté dans ces trois y était dans ce temps-là, qui faisait des avancées dans le nouveau pays», illustre l'artiste.

«C'est spectaculaire que le Règlement 17, qui a été infligé contre les francophones pour les anéantir, n'existe plus. Aujourd'hui, nous avons plusieurs conseils scolaires francophones, une myriade d'écoles francophones et une nouvelle fierté qui n'existait pas lors du Règlement 17. C'est pour ça que l'œuvre jaune démontre le drapeau franco-ontarien qui sort en trois dimensions.»

Remords et réconciliation

La peinture bleue est non seulement une représentation de la souffrance des peuples autochtones et francophones, mais aussi des progrès qui ont été faits depuis les débuts de la Confédération canadienne.



À travers les années, même si les Britanniques ont causé beaucoup d'oppression, je vois aujourd'hui de l'espoir.

Norman Guertin

«J'ai peinturé un pouce sur la plume de geai bleu. Sous la plume et le pouce se trouve aussi une fleur de lis. Le pouce met de la pression [sur] les francophones ainsi que les autochtones», décrit l'artiste.

«À travers les années, même si les Britanniques ont causé beaucoup d'oppression, je vois aujourd'hui de l'espoir. Le Règlement 17 n'existe plus. La Loi sur les Indiens a été modifiée une trentaine de fois. C'est la culture dominante qui a fait ces changements-là.»

M. Guertin a également ajouté un symbole tricolore pour représenter un cercle d'amis entre les trois cultures fondatrices.

Preuve de générosité

L'œuvre Résilience et Espoir sera mise en vente durant la prochaine exposition de la Galerie W.K.P. Kennedy au profit du Club Richelieu de North Bay.

L'organisme à but non lucratif recevra 75% des recettes générées.

«Nous sommes très reconnaissants que Norman fasse ce geste pour aider le Club Richelieu», indique le porte-parole, Gaston Laforge.

«Norman est un fier francophone qui travaille d'arrache-pied afin que le club continue de supporter ses œuvres dans la communauté. Lorsque nous avons 200 boîtes de sacs écolos à vendre il y a quelques années, Norman en a vendu au-delà de 130 boîtes à lui-même. On est choyé qu'il soit un membre de notre club ici à North Bay.»

GRAND SUDBURY

Akeem Oh, un artiste aux couleurs dans la voix !

DONALD DENNIE

La Slague a présenté le troisième spectacle de la saison 2024-2025 de la série Au Bistro des découvertes, le mardi 19 novembre à la Place des Arts du Grand Sudbury. La vedette de la soirée, Akeem Oh, est un musicien chanteur qui a grandi à Mattawa pendant 19 ans avant de se déplacer à Ottawa pour 11 ans. Il habite maintenant Toronto depuis un an où il prépare son premier album.

Akeem Oh, né Ouellette à Philadelphie, était l'invité d'Édouard Landry, de Sudbury, qui a façonné de main de maître un rock d'auteur-compositeur et qui a déjà sept albums à son répertoire. Son invité s'est fait remarquer pour la première fois à la saison 1 de JAM, l'émission-concours de TFO, mais plus encore «avec ses bijoux d'Indie pop comme la dansante Winter Crush, la sentimentale School Girl et la toute récente Fomotion. Ses chansons baignent dans un esprit de jeunesse contagieux, ainsi qu'une maîtrise de la sonorité dans des genres divers», peut-on lire dans le communiqué annonçant sa présence à la Place des Arts.

Pour sa part, la musicalité d'Édouard Landry transmet une vitalité qui énerveille sans bousculer. «Ses paroles cultivent une confiance sereine qui tient tête aux inquiétudes de notre temps», lit-on dans ce même communiqué. Il est l'auteur d'albums intitulés Pomme plastique, Escalade et Forteresse entre autres.

Amour et expériences de vie

Au cours de son spectacle, Akeem Oh a présenté une dizaine de chansons accompagnées à la guitare. «Mes chansons parlent beaucoup de l'amour ainsi que des expériences de vie, même des affaires qu'on a de la misère à exprimer», a-t-il avoué au **Voyageur**.

Bien qu'il soit venu à Sudbury à plusieurs reprises, il s'agissait du premier spectacle qu'il of-

frait dans la ville du nickel. «J'ai beaucoup passé par Sudbury car j'ai beaucoup de famille ici, a-t-il poursuivi. J'ai beaucoup joué à Ottawa et là je suis en transition. Je prépare mon premier album et j'ai beaucoup de spectacles qui s'annoncent dans l'avenir rapproché dont un à Toronto la semaine prochaine».

Au cours de son spectacle, Akeem Oh a loué l'acoustique de la Place des Arts qu'il a qualifié de supérieure à celle du Centre des Arts à Ottawa.

Édouard Landry connaît Akeem Oh depuis une douzaine d'années. «C'est mon fils qui me l'a présenté, a-t-il dit au **Voyageur**. Il est devenu un ami de famille et j'ai appris à le connaître de cette façon. C'est la première fois que je joue avec lui et c'est aussi la première fois que je le vois "live" en spectacle. C'était bon de le voir en spectacle. Je l'avais vu sur vidéo auparavant, mais jamais en personne». Il a dévoilé au **Voyageur** qu'il prépare un nouvel album qui s'intitulera *Salon des refusés*. «Ça parle de la vie de Claude Monet, le peintre français; c'est une sorte de biographie».

«C'est le fun de découvrir de nouveaux artistes»

Julie Boivin, qui était présente au spectacle avec sa jeune fille, a déclaré au **Voyageur** que «c'était une nouvelle découverte pour moi. Édouard Landry, je le connais très bien, mais c'était le fun de décou-

vrir un nouvel artiste qui a passé du temps ici à Sudbury et l'impact que ça a eu sur sa vie. Beaucoup de ses chansons ont été écrites ici. C'est le fun surtout, parce que ma petite fille était avec moi».

Pour sa part, Jean-Paul Grenon a dit aimer la présence sur scène d'Akeem Oh. «J'ai trouvé qu'il avait une belle disposition envers son public, a-t-il confié au **Voyageur**. Sa voix était douce et les intonations dans sa voix, ça donne une certaine couleur. Ça fait du bien de rencontrer quelqu'un de nouveau qui vient se présenter à Sudbury».

La quatrième représentation de la saison au Bistro des découvertes aura lieu le mardi 17 décembre à la Place des Arts alors que le guitariste Jamie Dupuis présentera Zak Martel.



Édouard Landry et Akeem Oh. Crédit : Aline Fablet

Presse écrite et action citoyenne

Études autour des 50 ans du Voyageur de Sudbury (1968-2018)

SOUS LA DIRECTION DE
SERGE MIVILLE ET MICHEL BOCK

EN VENTE À LA LIBRAIRIE PANACHE DE
LA PLACE DES ARTS, 127, RUE LARCH,
SUDBURY ET AUPRÈS DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Société historique du Nouvel-Ontario

prisedeparole agora

NORD ONTARIEN

Le train des Fêtes du CPKC arrivera bientôt

ÉRIC BOUTILIER

Le train des Fêtes de l'entreprise Canadien Pacifique Kansas City (CPKC) sera de passage dans plusieurs collectivités nord-ontariennes afin de recueillir des dons pour les nombreuses banques alimentaires de la région.

Décoré avec plusieurs lumières festives, le train fera des arrêts le samedi 30 novembre à la gare du chemin Avenue de Parry Sound (de 16 h 30 à 17 h), à Shawanaga (17 h 30 à 18 h), à la gare de Rutter de Rivière des Français (19 h 10 à 19 h 40) et à la gare du centre-ville de Sudbury (21 h 15 à 21 h 45).

Le transporteur ferroviaire arrêtera ensuite dans trois communautés le dimanche 1er décembre – Cartier (de 10 h 45 à 11 h 15), Chapleau (16 h 15 à 16 h 45) et White River (21 h à 21 h 30), six le lundi 2 décembre – Moberg (9 h 15 à 9 h 45), Heron Bay

(11 h 15 à 11 h 45), Marathon (12 h 30 à 13 h), Schreiber (15 h à 15 h 30), Nipigon (17 h 45 à 18 h 15) et Thunder Bay au 440 avenue Syndicate (20 h 45 à 21 h 15), et cinq autres le mardi 3 décembre – Ignace (9 h 15 à 9 h 45), Dryden (11 h 45 à 12 h 15), Vermillion Bay (13 h 15 à 13 h 45), Kenora (15 h 45 à 16 h 15) et Ingolf (17 h à 17 h 35).

En spectacle à bord seront les artistes Tyler Shaw, Shawnee Kish et Magic!

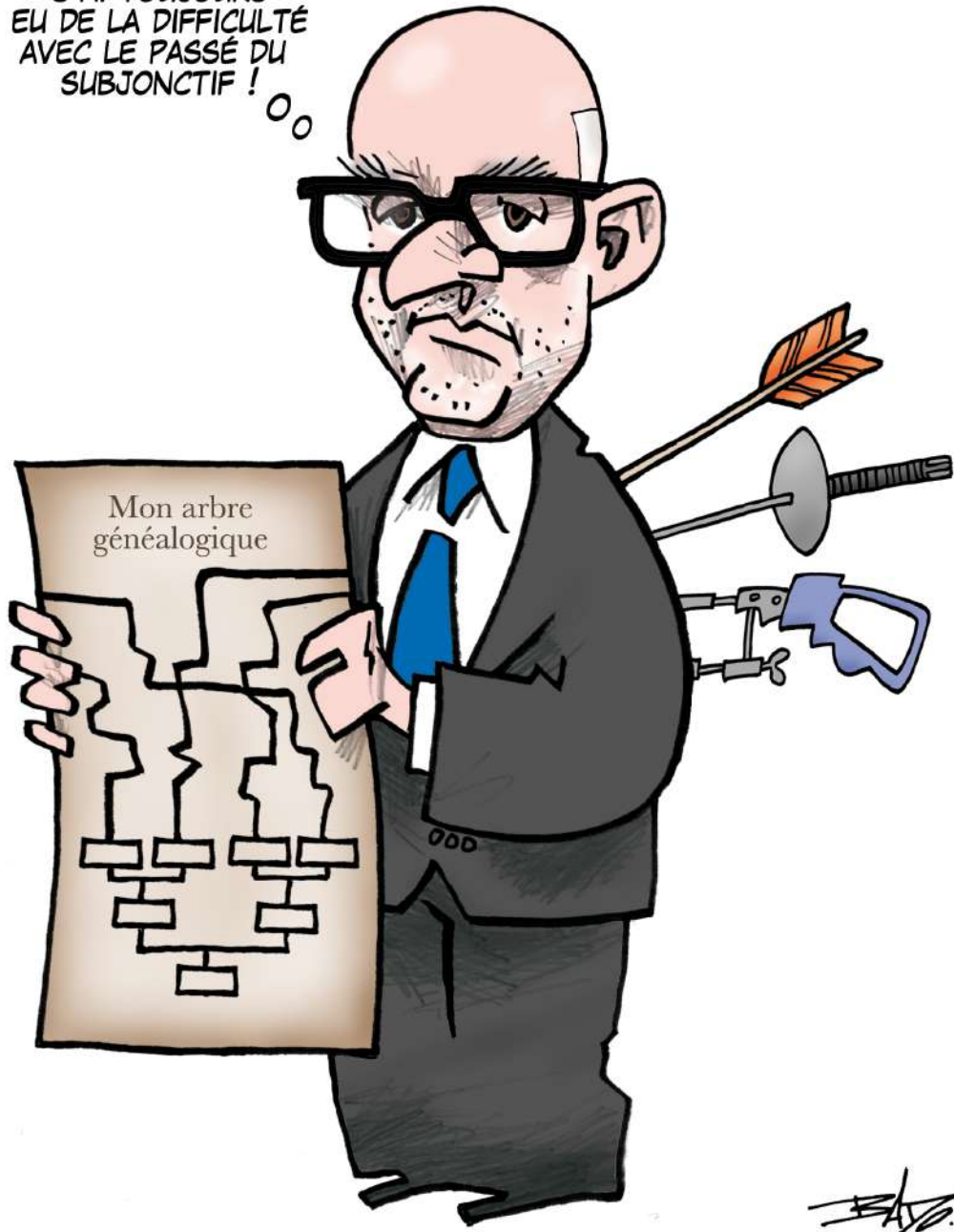
Même si le CPKC n'a pas nécessairement d'objectifs précis de dons, l'entreprise réussit néanmoins chaque année à recueillir un important montant d'argent et de denrées. En 2023, les organisateurs ont amassé 1,8 million de dollars en dons et accumulé plus de 72 575 kg (160 000 lb) de nourriture pour les banques alimentaires au Canada et aux États-Unis.

Pour d'autres renseignements, consultez le <https://www.cpkcr.com/fr/communaute/Train-des-Fetes>.



LE MINISTRE DES LANGUES OFFICIELLES EST ÉCARTÉ DU CABINET

J'AI TOUJOURS
EU DE LA DIFFICULTÉ
AVEC LE PASSÉ DU
SUBJONCTIF!



ÉDITORIAL

Le pied sur l'accélérateur



DONALD DENNIE

Le président-élu des États-Unis, Donald Trump, a mis le pied sur l'accélérateur pour nommer les têtes d'affiche de son prochain gouvernement qui assumera le pouvoir le 20 janvier prochain. Pas aussitôt élu, il a nommé les principaux responsables des ministères fédéraux à un rythme rarement vu. Et plusieurs de ces nominations soulèvent déjà de nombreuses critiques au point où certaines d'entre elles risquent de ne pas être approuvées par le Sénat des États-Unis. Déjà l'une d'elles, soit celle de Matt Gaetz, ancien représentant de la Floride à la Chambre des représentants, a dû retirer sa candidature face à des allégations d'avoir rémunéré une adolescente de 17 ans pour des faveurs d'ordre sexuel.

Selon des analystes politiques américains, ces nominations se situent dans trois camps : la vengeance, la récrimination économique via les tarifs et la réduction de l'appareil gouvernemental. En ce qui a trait à la vengeance, Trump avait nommé Gaetz afin que celui-ci s'en prenne, via le ministère du procureur-général, à tous ceux qui l'avaient poursuivi en justice ces dernières années. Il a remplacé ce dernier par Pam Bondi, ancienne procureure-générale de la Floride, qui a promis de poursuivre le mandat donné à Gaetz. À la Défense, il a nommé Peter Hegseth, un ancien commentateur à la chaîne de télévision Fox, avec mandat de se débarrasser des chefs militaires qui avaient osé critiquer le président-élu lors de son premier mandat de 2016 à 2020.

Au Trésor, il vient de nommer Scott Bessent, un milliardaire, pour procéder à l'imposition de tarifs sur tout produit étranger, une politique qui risque d'affecter négativement le Canada qui exporte la plupart de ses produits manufacturés vers les États-Unis. Pour transformer la structure de l'État, il a nommé Elon Musk, le chef, entre autres, de Tesla et de X (autrefois Twitter) à la tête d'une nouvelle agence mandatée d'améliorer l'efficacité du gouvernement, en d'autres mots, de le réduire. Sans doute la nomination la plus radicale est celle de Robert F. Kennedy Jr comme secrétaire à la Santé. Ce dernier est bien reconnu pour son opposition aux vaccins ainsi qu'à de nombreux programmes de santé publique.

Si toutes ces nominations ont la possibilité de créer des conflits au sein du nouveau gouvernement, elles ont toutes un élément en commun : les candidats et les candidates aux différents postes ont tous démontré dans le passé plus ou moins lointain, leur loyauté à l'égard de Trump. C'était là le critère essentiel.

Ces nominations doivent maintenant être approuvées par le Sénat, ce qui n'est pas garanti surtout dans les cas de MM Kennedy et Hegseth. Mais Trump a un as dans son jeu : il peut faire ses nominations lorsque le Sénat est en congé. Il n'est pas dit que les leaders de cette chambre du Congrès américain ne se déclareront pas en congé seulement pour garantir que Trump ait son cabinet de membres loyaux et fidèles et ce pour une période d'au moins de plus deux ans. Voilà une histoire à suivre.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Maroua El Hachimy
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Marketing et ventes

Maroua El Hachimy • Nicholas Ntaganda

Administration, distribution
Guy Rouleau • Ines Bouguerra

Rédacteur en chef
Mehdi Mehenni • Donald Dennie

Journalistes
Éric Boutillier (Nipissing) • Correspondants.es

Pigistes
• Marc Dumont
• Diane Labelle
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant
• Nshimyumurwa
• Rose-Lyne
• D'Aoust Messier
• Francine Gaudette
• Aurore Mbonimpa

Éditorialistes
Donald Dennie
Réjean Grenier
Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste
• Andoni
• Aldasoro Rojas

Caricaturistes
• Bado
• Jacques-André Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 506 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
L'Voix du Nord

levoyageur.ca



Crédit : Hush Naidoo Jade Photography - Unsplash.com

ONTARIO

La province investit dans la formation d'infirmières, l'opposition veut des solutions plus directes

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le gouvernement de l'Ontario se dit déterminé à améliorer la situation dans le secteur des soins de santé. Il va investir 510 millions \$ dans la formation de nouvelles infirmières et de nouveaux infirmiers. Il poursuit également son objectif de faciliter l'embauche d'infirmières formées à l'étranger. Un membre de l'opposition estime qu'il reste encore beaucoup à faire.

«Notre gouvernement continue de renforcer les effectifs actuels et futurs du secteur de la santé en Ontario en ajoutant des milliers d'infirmières et d'infirmiers dans toute la province, a déclaré la ministre de la Santé, Sylvia Jones, dans un communiqué rendu public le 20 novembre.

Le communiqué indique que le budget prévu permettra à plus de 20 000 apprenantes et apprenants en soins de santé la possibilité de travailler dans les trois prochaines années dans des hôpitaux et des organismes de soins à domicile et en milieu communautaire d'ici la fin de 2027.

La province a pensé aussi aux membres du personnel infirmier qui souhaitent optimiser leurs compétences et leur expérience. Elle investira près de 1,7 million \$ au cours de la prochaine année pour aider plus de 1 600 infirmières autorisées et infirmiers autorisés à payer jusqu'à 1000 \$ en frais de scolarité pour obtenir une formation en prescription de certains médicaments. Il s'agit de certaines affections, la contraception, l'immunisation, le sevrage tabagique et le traitement topique des plaies.

L'embauche d'infirmières formées à l'étranger

Le gouvernement promet que l'année prochaine les infirmières et infirmiers formés à l'étranger qui sont titulaires d'un baccalauréat et les infirmières et infirmiers auxiliaires qui sont titulaires d'un diplôme n'auront plus besoin de passer par la longue étape d'évaluation des études dans le cadre du processus d'inscription.

Ils pourront ainsi économiser jusqu'à 7500 \$ et commencer à exercer leur profession en Ontario plus rapidement.

Silvie Crawford, registrateur et directrice générale et chef de la direction à l'Ordre des infirmières et des infirmiers de l'Ontario souligne d'ailleurs que l'Ordre «continue d'améliorer de manière proactive ses processus d'inscription pour tous les candidats souhaitant exercer dans la province».

Ça ne répond pas aux problèmes du moment

La porte-parole de l'opposition en matière de Santé du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario reconnaît que le montant annoncé par le gouver-



Le gouvernement descend un peu les freins qu'il avait mis sur ce que les infirmières avaient le droit de faire. Ce sont de petits pas dans la bonne direction, mais le problème reste qu'il n'y a pas de solutions directes aux problèmes du moment».

France Gélinas

nement pour accroître la main-d'œuvre infirmière est impressionnant. France Gélinas fait remarquer toutefois qu'on «comencera à dépenser cet argent entre 2025 et 2027».

«On attendra quatre ans avant d'avoir des infirmières formées qui puissent aider, alors que présentement on vit déjà une crise dans notre système de santé», explique Mme Gélinas, également députée de Nickel Belt.

Elle déplore qu'il y a à Sudbury des infirmières praticiennes sous-employées.

«On a des gens qui sont prêts à prendre des milliers de personnes sans accès aux soins primaires et les leur donner, mais ils n'ont pas d'emploi».

Elle dit que des centres de santé communautaire et des cliniques d'infirmières praticiennes n'ont pas connu d'augmentation budgétaire depuis longtemps.

«Par conséquent, ils ne sont pas capables de garder leur personnel», déclare France Gélinas.

De petits pas

La députée provinciale Gélinas indique que l'opposition a toujours demandé que «nos infirmières aient le droit de pratiquer dans leur plein champ de pratique». Elle fait allusion au gouvernement qui accepte de financer les infirmières pour des formations en prescription de certains médicaments.

«Le gouvernement descend un peu les freins qu'il avait mis sur ce que les infirmières avaient le droit de faire. Ce sont de petits pas dans la bonne direction, mais le problème reste qu'il n'y a pas de solutions directes aux problèmes du moment», lance-t-elle.

«Pas d'accès aux soins primaires, pas de médecins de famille, pas d'infirmières praticiennes. Conséquence : les salles d'urgences et les hôpitaux sont débordés», ajoute Mme Gélinas.

Quant au recrutement d'infirmières formées en dehors du Canada, la députée fait savoir qu'il y a bien «des régions sur la planète qui en ont besoin plus que nous».

«On n'est pas prêt à ce que l'Ontario commence à aller faire du recrutement dans les pays

d'Afrique par exemple ou d'Amérique du Sud», dit-elle.

Mais pour les infirmières venues de l'étranger et qui sont déjà installées en Ontario, on devrait rendre la transition beaucoup plus facile, selon elle.

Le gouvernement fixe le 1er avril prochain comme date à laquelle les infirmières et infirmiers ayant reçu leur formation à l'étranger pourront franchir plus rapidement les étapes du processus d'inscription à l'Ordre.

La politicienne semble sceptique.

«Espérons-le, ils sont en train de faire beaucoup de promesses qui vont arriver dans le futur», confie-t-elle.

«Il faut faire la balance entre une promesse électorale et ce qu'ils ont vraiment l'intention de faire. Ils en ont fait beaucoup de promesses électorales sur lesquelles ils n'ont jamais fait de suivi», conclut la députée de Nickel Belt.



France Gélinas, porte-parole de l'opposition en matière de Santé du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario. Photo : Archives



Fuat Seker, le journaliste de notre confrère Radio-Canada, a été un maître de cérémonie irréprochable. Photo : DCllic - Dany Côté

ALBERTA

Calgary à l'heure du Francothon

ARNAUD BARBET | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE FRANCO

Le 7 novembre dernier, La Fondation franco-albertaine (La FFA) est venue rendre visite aux Calgariens et Calgariennes de la communauté francophone. Objectifs : 30 000\$ en dons et 150 donateurs. Entre succès et réalités de la francophonie, le Francothon reste un incontournable.

C'est à la Cité des Rocheuses qu'ils se sont une nouvelle fois réunis pour la bonne cause. Malgré l'inflation, les crises mondiales, les élections aux États-Unis, les donateurs ont été nombreux à se déplacer ou à répondre présents au téléphone pour cette soirée bon enfant.

Joël F. Lavoie, directeur général de La FFA, est serein, «de notre côté, c'est des gens fidèles qui croient à notre modèle, un modèle solide basé sur une francophonie qui s'entraide».

Il l'assure, «les gens veulent continuer à faire la différence». Il insiste d'ailleurs sur la nécessité de ces dons pour une francophonie plus forte, mais aussi plus indépendante. Ces dons «assurent la viabilité de la francophonie albertaine» grâce à 130 fonds liés à de nombreux domaines comme la santé, l'éducation et bien d'autres.

Et si le nerf de la guerre est bien l'argent, il est évident que sans les bénévoles, le Francothon ne serait pas ce qu'il est, explique Françoise Sigur-Cloutier, bénévole d'un jour, toujours.

Des bénévoles qui donnent tout

Cette année, ils étaient une trentaine à Calgary; ils seront près de 70 à Edmonton pour la dernière soirée du Francothon, le 21 novembre, à l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Joël F. Lavoie revient d'ailleurs sur la soirée avec un petit message, «à Calgary, les téléphonistes ont été excellents, ils ont travaillé très, très fort pour rejoindre beaucoup de gens».

Alors, même si les cibles n'ont pas été tout à fait atteintes, le Francothon à Calgary, c'est une belle histoire, estime Françoise Sigur-Cloutier, qui «n'en est pas à son premier barbecue», comme elle dit avec humour. En effet, cette doyenne de la francophonie a toujours été présente depuis quelle est arrivée de Saskatchewan, il y a de nombreuses années, «et j'en ai aussi bien fait une vingtaine là-bas».

Pendant la soirée, elle était vissée à son téléphone, mais elle s'est aussi permis quelques incartades. «Cette

année, je ne me suis pas du tout impliquée dans la mise en place du Francothon en tant que membre du CA». Par contre, elle avait à cœur de se rappeler au bon souvenir de «gens qu'elle n'avait pas vus ou entendus depuis très longtemps».

Quant à sa stratégie pour amasser le plus de dons possible par téléphone, elle a anticipé. Elle a contacté les gens en amont, en début de semaine, en leur disant : «Soyez là jeudi, je vous appelle!». «Contacter ma famille, mon clan, mes amis, sans oublier mes donateurs préférés, ma fille et mon mari», c'est la stratégie gagnante, affirme-t-elle. Alors, même si elle a passé beaucoup de temps au téléphone, elle a largement profité de cette belle soirée à laquelle elle croit particulièrement. Et elle insiste, le Francothon à Calgary, c'est important «et je crois aux fondations communautaires, je crois en ces événements qui fédèrent autour d'une cause».

Ruralité et diversité

Lorsque Joël F. Lavoie évoque le succès du Francothon, il énonce aussi deux bémols, la ruralité et la diversité. Aujourd'hui, la plus grosse difficulté, ce sont les moyens humains pour mettre en place de tels événements. «Il fut un temps où on était toutes les régions à faire des francothons», malheureusement ce n'est plus le cas.

Il énonce tout de même quelques régions plus actives que d'autres, comme Bonnyville et Saint-Isidore, tout en énonçant les faits. «Avec le peu d'effectifs que l'on a, on a toute la misère du monde à couvrir Edmonton et Calgary. Mais cela représente 79% de la population, alors on se concentre sur cette population.»

Pour les années à venir, comme il le dit, «les régions qui veulent embarquer, on est toujours prêt à les appuyer», tout en évoquant une nécessité pour ces territoires de «se prendre en main» afin de contribuer, eux aussi, à la pérennité de la francophonie dans les territoires, ce qu'il admet ne pas être chose facile.

Camrose, Crowsnest Pass et, malheureusement, bien d'autres régions ne font pas partie du dispositif malgré la présence d'écoles francophones. De son côté, Françoise Sigur-Cloutier avoue ne pas vraiment connaître la ruralité albertaine francophone, mais elle sait par expérience, lorsqu'elle était dans la province voisine, que la francophonie ne tient qu'à un ou deux ou trois fils. Des personnes passionnées, engagées et leadeurs qui rassemblent.

Quant à la francophonie urbaine, celle-ci est aussi en plein changement. Elle se diversifie avec notamment une population africaine importante qui «n'est pas forcément sensibilisée à la philanthropie», relate l'inconditionnelle de la francophonie.

Joël F. Lavoie, lui, y voit une nouvelle réalité et admet qu'il y a un travail de sensibilisation à faire. Néanmoins, le Francothon, c'est aussi le moment de distribuer des bourses aux élèves et aux étudiants; or plusieurs de ces bénéficiaires font partie de ces nouvelles communautés. «Leurs besoins sont immenses lorsqu'ils arrivent, on est content de pouvoir aider», dit-il, tout en expliquant qu'ainsi la population visée comprend mieux l'engagement de La FFA. Et il est certain que ceux qui reçoivent deviendront, eux aussi, des donateurs.

Finalement, il admet qu'aucune sensibilisation ou aucun démarchage n'a encore été fait auprès de ces communautés comme il l'aurait voulu, car, là encore, il souligne, avec regret, le manque de moyens humains. Françoise Sigur-Cloutier, elle, insiste sur un travail de fond à faire auprès de ces communautés pour les sensibiliser, tout en validant le manque de moyens; elle aimerait «voir plus de sensibilisation au moment de la distribution des bourses».

Lors de cette belle soirée, La FFA a amassé 25 600 \$ sur un objectif de 30 000 \$. Le nombre de donateurs recensés était de 84, soit moins que les 150 désirés, mais Joël F. Lavoie est très optimiste, «on peut encore donner et des écoles de Calgary m'ont demandé un peu plus de temps, alors les chiffres vont augmenter, c'est certain». Et puis, n'oubliez pas le Francothon d'Edmonton, le 21 novembre, de 16h à 19h, à l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le patrimoine métis célébré au Nelson Museum, Archives & Gallery

MARIE-PAULE BERTHIAUME | IUL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LA SOURCE

Le mois de novembre souligne le mois de la sensibilisation aux Métis. Le Nelson Museum, Archives & Gallery (NMAG) a marqué l'occasion en incluant, pour la première fois, le mot « Métis » dans une exposition lancée lors de la Journée Louis Riel du 16 novembre. « Truth & Reconciliation » explore l'histoire des populations autochtones et leurs liens avec la région de l'Intérieur de la Colombie-Britannique.

Selon la *Métis Nation BC* (MNBC), « les Métis ne sont pas simplement des personnes d'ascendance mixte; ils proviennent de communautés historiques qui ont émergé avant que le Canada ne soit le Canada. Il existait des réseaux de communication distincts qui partaient de l'ouest de l'Ontario et traversaient le pays pour atteindre la Colombie-Britannique. Bien que liés au commerce de la fourrure et aux communautés des Premières Nations, les Métis sont reconnus comme étant distincts et séparés de leurs ancêtres européens et des Premières Nations. »

Louis Riel, dirigeant métis éminent, homme politique et fondateur du Manitoba en 1870, est reconnu pour sa résistance aux politiques du gouvernement canadien et pour son rôle dans la défense des droits et de la culture des Métis.

Le parcours d'un musée vers l'inclusion

Lesley Garlow est originaire des Six Nations, à proximité de la rivière Grand dans le sud-ouest de l'Ontario. La responsable de la décolonisation et de la justice sociale du NMAG, issue des Goyogouins du clan de la Tortue par sa mère et d'ascendance mixte par son père, exprime son soulagement de voir enfin les Métis représentés au sein de l'institution.

Elle explique que, jusqu'à présent, les expositions dépeignaient les Métis comme des « commerçants de la fourrure » ou des « explorateurs », sans souligner leur enracinement historique au sein des communautés. « Pour offrir une représentation fidèle de l'histoire locale, il est essentiel de reconnaître le rôle crucial des Métis dans le façonnement du patrimoine canadien. »

Pour elle, Louis Riel est une icône autochtone. « Les Métis et les Premières Nations sont des peuples différents, mais toujours autochtones du Canada. Ce que Louis Riel a accompli en naviguant habilement entre son identité d'ascendance mixte, les sphères coloniales et celles de la gouvernance autochtone, a fait de lui un leader véritablement dynamique. »

Elle explique que la Journée Louis Riel honore sa mort et celle de sept autres dirigeants autochtones. « En commémorant ces décès, certains d'entre nous, en tant que peuples autochtones, reconnaissons qu'ils étaient prêts à mourir pour défendre leurs droits

issus de traités. "C'est un très bon exemple de collaboration entre les Métis et les Premières nations pour affirmer notre souveraineté et l'obligation légale de la Couronne à l'égard des peuples autochtones. »

Mettre fin à la honte

Andrea Legg, membre du MNBC et de la West Kootenay Métis Society, a surmonté la honte générationnelle. « En grandissant, ma grand-mère niait tout lien avec les autochtones. Ce n'est qu'à l'âge adulte, lorsque ma tante a retracé notre lignée, que j'ai pris conscience de mes racines. Aujourd'hui, mes enfants sont fiers de leur héritage, ce qui représente un changement à 360 degrés entre la honte du passé et la fierté que nous ressentons aujourd'hui. »

Selon elle, la nation métisse a donné à ses enfants des possibilités dont ils n'auraient pas bénéficié autrement. Elle souligne des initiatives telles que *l'Imagination Library* qui distribue chaque mois des livres soigneusement choisis aux enfants jusqu'à l'âge de cinq ans, le matériel culturel offert, pour s'adonner au perlage ou à la gigue, et les fonds octroyés pour des activités parascolaires.

Pour elle, être métisse signifie embrasser un héritage mixte, de résilience. « Les communautés métisses, historiquement connues sous le nom de « peuple des réserves routières », ont souvent vécu sur d'étroites bandes de terres publiques le long des routes, exclues des terres de réserve et incapables de revendiquer des terres ailleurs, une situation impensable. »

Réfléchissant à sa propre expérience, Andrea Legg ajoute : « Cette histoire n'a pas eu d'impact négatif sur moi, j'en suis tellement éloignée. Pour moi, vivre en tant que Métis aujourd'hui est presque un privilège. »

Pour plus d'informations : www.mnbc.ca



Le drapeau métis a été hissé à l'hôtel de ville de Nelson devant 40 personnes rassemblées le samedi 16 novembre 2024. Crédit : Justin Cameron



Dévoilement de la plaque commémorative. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

NOUVEAU-BRUNSWICK

Joseph «Beausoleil» Broussard immortalisé au Parc du Mascaret à Moncton

DAMIEN DAUPHIN | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE MONITEUR ACADIEN

Joseph Broussard a vécu au bord de la rivière Petitcodiac. Le résistant à l'occupation anglaise, qui prit le surnom de Beausoleil, est devenu un personnage historique national en 2023. Une plaque qui raconte son histoire a été inaugurée vendredi dernier à Moncton.

Les outardes ne se sont pas encore envolées pour des cieux plus cléments, mais il faisait un froid de canard vendredi quand, en début d'après-midi, des gens attendaient au Parc du Mascaret que la plaque, recouverte d'un velours cramoisi, soit dévoilée. Il fallait se réfugier dans l'hôtel adjacent pour suivre les présentations et discours dans une pièce chauffée.

Bernard Thériault, président de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, officiait à titre de maître des cérémonies. Fondée en 1919, celle-ci reconnaît les lieux, les personnages et les événements d'intérêt historique qui ont contribué au développement du pays.

«Initialement, on avait davantage tendance à reconnaître surtout des personnages politiques ou militaires. Depuis plusieurs années, la Commission diversifie sa sélection», a dit d'entrée de jeu celui qui est aussi le maire de Caraquet, avant de révéler qu'une première mise en candidature de Joseph Broussard avait été refusée il y a plus de cinquante ans.

Daniel LeBlanc, directeur général de l'organisme Nation Prospère Acadie, a relancé l'idée en 2020. Il était absent pour raisons professionnelles. Nation Prospère était représentée par son président sortant, Michel Cyr.

«En tant qu'Acadiens et Acadiennes, il faut se réjouir de cette reconnaissance ici aux abords de la rivière Petitcodiac, lieu d'établissement de la famille Broussard. Le rôle de Beausoleil en tant que leader en chef de la résistance a permis à de nombreuses familles acadiennes de fuir et d'éviter la déportation. Nombre de nos ancêtres lui doivent leur survie.»

Fondateur de la Louisiane acadienne

Après la signature du Traité de

Paris en 1763, qui accordait à la Grande-Bretagne la possession coloniale de l'Acadie, Beausoleil s'est entêté à refuser de prêter serment d'allégeance à la Couronne britannique. Il ne voulait pas non plus se plier aux conditions restrictives de sa réinstallation imposée en Nouvelle-Écosse. En 1764, il a dirigé un groupe de familles acadiennes en direction de Saint-Domingue, une colonie française. L'errance n'était pas terminée. L'année suivante, il s'est établi avec les siens en Louisiane.

«Le parcours de vie de Joseph Broussard dit Beausoleil démontrent son courage et sa détermination, ainsi que son impact sur les nombreuses parties de la diaspora acadienne. En commémorant Joseph Broussard dit Beausoleil, nous pouvons comprendre l'histoire de l'Acadie sous un autre angle, soit celui de la résistance et la défiance», a déclaré la députée fédérale Ginette Petitpas Taylor.

La Louisiane fut le tombeau du patriarche de la famille Broussard, qui s'y est éteint peu après son installation. «Beausoleil se considérait comme le fondateur de la Louisiane acadienne. Il n'a pas vécu suffisamment longtemps pour comprendre le legs qu'il a laissé derrière lui», a précisé Michel Cyr.

Beausoleil surfe sur la vague

Au nom de la Ville de Moncton Dawn Arnold a attesté que la municipalité tenait à mettre en valeur son patrimoine et son histoire. La mairesse convient que l'emplacement de la plaque au Parc du Mascaret, où des milliers de résidents et de visiteurs viennent admirer le phénomène naturel de la rivière, est éminemment stratégique.

«Alors que les gens attendent la venue de la fameuse vague, ils pour-

ront découvrir l'histoire de Beausoleil Broussard», a-t-elle affirmé.

Gestionnaire des relations externes de Parcs Canada, Denny Richard a fait savoir que l'organisme et la Commission des lieux et monuments historiques voulaient commémorer tous les aspects de l'histoire du Canada, qu'ils soient positifs ou négatifs. À ce jour, plus de 2200 désignations ont été effectuées, donc 37 concernent les Acadiens et leur histoire commune.

«Cela montre l'importance pour tous les Canadiens de veiller à ce que des personnages emblématiques comme Joseph Beausoleil Broussard soient reconnus», a enjoint M. Richard.

Un descendant célèbre

Après les discours d'usage, les officiels et le public se sont rendus à l'extérieur pour le dévoilement de la plaque sous un vent glacial. L'artiste Isabelle Cyr a spontanément entonné l'Ave Maris Stella que le public a chanté en chœur avec elle.

«Placer la plaque à Moncton au bord de la rivière Petitcodiac, qui était le domaine d'intervention de Beausoleil Broussard, n'est pas une mauvaise chose, estime Jean Gaudet. C'est un endroit accessible et populaire, et un bon choix en termes de visibilité.»

M. Gaudet inaugurera bientôt le prochain monument de l'Odyssée acadienne à Port-Royal (Annapolis Royal, en Nouvelle-Écosse). Se faisant l'écho de Denny Richard, il encourage les communautés à mettre en évidence des événements et des personnages qui les touchent de près.

Le chroniqueur dieppois Luc Doucet, qui intervient deux fois par semaine sur les ondes de CJSE à l'émission Parle Parle Jase Jase, est très heureux de cette reconnaissance. Il a préparé une surprise à l'un de ses amis cajuns, par ailleurs très célèbre, qui a évoqué Beausoleil dans sa chanson intitulée «Petit Codiac».

«En arrivant à la maison, j'enverrai la photo de la plaque à mon bon ami Zachary Richard qui est actuellement en France. Beausoleil est l'un de ses ancêtres!»

NOUVELLE-ÉCOSSE

Des sièges garantis pour de futurs étudiants en droit

JEAN-PHILIPPE GIROUX | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - ATL

L'Assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse fut l'occasion de présenter les bons coups de l'année, notamment une entente avec l'Université de Moncton.

Parmi les trois mandats du président de l'Association des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse (AJEFNE), Thomas Kayter, il y avait l'établissement d'un accord entre l'Université Sainte-Anne et la Faculté de droit de l'Université de Moncton.

L'on veut maintenir le fil entre les études secondaires, le baccalauréat et les études en droit, pour que le parcours ne se termine pas après la 12e année et pour encourager les futurs juristes à revenir dans leur région natale après leurs études.

«On perd trop d'élèves du système éducatif anglophone», lance M. Kayter, ajoutant qu'il est difficile de faire un retour au français après avoir appris le droit en anglais.

L'entente est dans le but de s'assurer qu'il y ait des sièges garantis pour des Néoécossais d'expression française à Moncton, et «pour reconnaître le manque des avocats, des juristes bilingues francophones dans la province», surtout dans les régions rurales, où l'on fait face à un manque de relève.

L'AJEFNE a appris qu'une entente entre les universités existait déjà «sous la poussière», mais qu'elle n'a jamais été mise en vigueur. Maintenant que l'entente a été conclue, l'on a sécurisé cinq sièges par année pour des élèves de la Nouvelle-Écosse, tant qu'ils obtiennent un baccalauréat de Sainte-Anne.

Si les sièges ne sont pas remplis, il y a la possibilité d'élargir le bassin en ouvrant la porte aux personnes qui ont fait un baccalauréat en anglais et qui souhaitent poursuivre leurs études de droit en français.

En ce moment, on cherche à créer des bourses afin de couvrir les frais de scolarité pour ces étudiants.

L'un des autres mandats consistait à trouver le financement pour réaliser une étude afin de comprendre pourquoi la Nouvelle-Écosse a de plus en plus de francophones, mais de moins en moins de personnes qui font demande pour des services juridiques bilingues ou en français.

L'AJEFNE entamera des consultations en novembre pour prendre en compte les études précédentes, y compris une étude de l'Université McGill sur l'accès à la justice, ce qui permettra d'orienter l'étude pour qu'elle soit plus pertinente et complémentaire.

L'Association a aussi la sensibilisation de la jeunesse dans sa mire. Elle veut être mieux connectée avec les élèves du Conseil scolaire acadien provincial pour faire de la promotion carrière. «C'est une des actions qu'on peut faire très concrètement pour susciter la vocation, l'envie», déclare Vincent Anama, directeur général de l'AJEFNE.

Depuis cette année, l'AJEFNE a 36 membres actifs. L'année dernière, elle en avait 29.

«La force de votre réseau professionnel, votre expertise et professionnalisme ont grandement fait rayonner la langue française et ont renforcé le droit aux francophones à recevoir des services en français en Nouvelle-Écosse», commente Chris d'Entremont, député de Nova-Ouest.

Lors du banquet pour souligner le 30e anniversaire de l'Association, quatre personnes ont reçu un prix, dont Monica McQueen, qui a remporté le Prix du juriste 2024.

Les prix d'honneur des bâtitisseurs ont été remis à Réjean Aucoin, Réal Boudreau et Eric Atkinson.



Après 30 ans d'existence, l'AJEFNE a fait une révision de son identité visuelle pour marquer le début «d'un nouveau souffle». Photo : Jean-Philippe Giroux

ÉTUDIER EN FRANÇAIS ÇA VAUT LE COÛT!

L'Université de l'Ontario français (UOF) offre des bourses d'études de 12 000 \$ aux élèves des écoles secondaires de langue française de l'Ontario qui s'inscrivent à l'un ou l'autre de ses programmes de baccalauréat.



BOURSE DE 12 000 \$



PROGRAMME DE BOURSES

Bourse, totalisant 12 000 \$, échelonnée sur tes quatre années d'études à l'un ou l'autre des baccalauréats de l'UOF.



ADMISSIBILITÉ*

- Être inscrite ou inscrit dans une école de langue française en Ontario.
- Être en voie d'obtenir un diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO).
- S'inscrire à l'un ou l'autre des baccalauréats de l'UOF et y poursuivre ses études à temps plein.



DEMANDE DE BOURSE

- Dépose une demande d'admission à un programme de baccalauréat de l'UOF avant le 15 janvier 2025
- Soumets le formulaire de demande de bourse dûment rempli avant le 1^{er} mars 2025.



RÉPONSE RAPIDE

- Tous les dossiers seront analysés et répondus avant le 1^{er} mai 2025.

Vois plus loin!

Nous espérons que ce programme de bourses t'inspirera à valoriser et à poursuivre des études en français, pour faire face aux enjeux sociaux auxquels nous sommes exposés, **parce qu'étudier en français ça vaut le coût!**

*plus de détails à [uof.ca/ça vaut le coût!](https://uof.ca/ça-vaut-le-coût)



liaison@uontario.ca

UOF

Université de
l'Ontario français

uof.ca

CANADA

Une bourse de la FPJQ pour une journaliste de Francopresse

JULIEN CAYOUILLE Franco presse

Marianne Dépelteau, journaliste

chez Francopresse depuis 2021, a remporté la bourse Arthur-Prévost 2024 de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). Une reconnaissance de son talent, mais aussi de celui des journalistes francophones du Canada.

L'annonce a été faite lors du congrès annuel de la FPJQ, le 16 novembre. La bourse Arthur-Prévost est remise chaque année à un ou une journaliste qui a moins de cinq années d'expérience et qui démontre déjà un talent prometteur.

Marianne Dépelteau remporte cet honneur à l'aube de l'ouverture de la FPJQ aux journalistes francophones de l'extérieur du Québec. Ces derniers peuvent effectivement devenir membres de la FPJQ depuis cette année.

Le jury a justifié son choix ainsi lors de la remise de la bourse : «Marianne Dépelteau se distingue par la qualité de ses articles et par le choix de ses sujets, mais aussi pour son dynamisme et son engagement dans le métier. Œuvrant pour une petite agence en milieu minoritaire, elle fait montre d'une réelle capacité de saisir le sujet et de l'illustrer de manière convaincante. Toujours aux études, elle trouve le temps de publier de manière professionnelle. La passion qu'elle y met est le gage d'une belle promesse pour la profession.»

Ayant grandi à Sudbury, en Ontario, elle est bien placée pour comprendre les enjeux de la francophonie minoritaire. Donnons la parole à une journaliste qui tient avant tout à laisser parler les autres.

Francopresse : La FPJQ vient d'ouvrir ses rangs aux journalistes francophones en situation minoritaire au Canada. En quoi cette reconnaissance pour une journaliste qui évolue dans ce milieu revêt un caractère particulier?

Marianne Dépelteau : Qu'une Franco-Ontarienne qui écrit pour un média francophone hors Québec obtienne cette reconnaissance, c'est assez spécial. J'ai pris ça comme une reconnaissance de la part des médias québécois envers le travail des médias francophones en situation minoritaire.

Le fait que je n'avais pas besoin de travailler pour un média québécois afin de faire partie de la relève journalistique francophone, c'est la preuve que notre langue nous unit au-delà des frontières. J'ai confiance que ce lien sera tout aussi fort, sinon plus, entre les journalistes de la relève.

Tu as grandi dans la francophonie en situation minoritaire. Qu'est-ce qui reste à raconter à propos de ces communautés? Pourquoi t'intéressent-elles particulièrement? Il reste tout à raconter à leurs propos! Il y a, bien sûr, des sujets moins faciles, comme le déclin du poids dé-



Marianne Dépelteau est journaliste chez Francopresse depuis 2021 en plus d'être étudiante à temps plein. Photo : Mélanie Tremblay



J'aime écrire, j'aime apprendre, et j'ai un petit côté «fouille-merde»; le journalisme est un mélange parfait de tout ça. C'est aussi un métier qui nous accorde un certain sentiment d'utilité».

Marianne Dépelteau

mographique des francophones en situation minoritaire, les défis du postsecondaire et des médias francophones. Mais il y a aussi de bons coups à souligner.

En général, et c'est peut-être naïf de ma part, je ressens quelque chose dans l'air francophone. Que ce soit au Québec ou ailleurs, la défense du français fait couler de l'encre et les prochaines générations devront raconter leur histoire. Tant qu'il y aura des francophones dans ce bout du monde, il y aura besoin de plumes journalistiques.

C'est impossible pour moi de ne pas m'intéresser à la francophonie. J'ai été élevée par la communauté franco-ontarienne de Sudbury, qui compte parmi elles des gens fiers, brillants, créatifs et résilients. La question de la francophonie en situation minoritaire m'intéressera donc toujours.

Peu d'enquêtes se font en francophonie canadienne et, pourtant, il ne manque pas de sujets. J'y vois là un potentiel journalistique particulièrement intéressant.

Qu'est-ce qui t'attire dans le journalisme?

J'aime écrire, j'aime apprendre, et j'ai un petit côté «fouille-merde»; le journalisme est un mélange parfait de tout ça. C'est aussi un métier qui nous accorde un certain sentiment d'utilité. Que l'impact d'un article soit immédiat ou à long terme, comme pour les recherches d'un futur historien, c'est une contribution à la société.

Dans un monde pris d'assaut par la désinformation, où règnent l'image et l'opinion, j'espère apporter un peu de lumière. Il y a quelque chose d'honorable dans ce métier, car il oblige à mettre l'égo de côté, à parler des autres, à obtenir la confiance du public et à demeurer intègre et rigoureux, peu importe la situation.

J'ai une bonne idée des défis qui attendent la relève journalistique, mais malgré tout, c'est une voie très attirante. Des centaines d'histoires attendent d'être écrites, on n'aura jamais trop de journalistes.

Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de clarté.

Les textes qui ont permis à Marianne Dépelteau de se démarquer

- Incapables de travailler dans leur langue, des fonctionnaires quittent
- Des experts se sentent ignorés par le ministère de l'Immigration
- Santé mentale des journalistes locaux : la pression de tout faire



Description de poste :
ANIMATEUR DE RADIO - LELOUP FM 98.9

Titre du poste : Animateur de radio

Station : LeLoup 98.9 FM

Superviseur : Directeur

Type de poste : Temps plein / Temps partiel

Résumé du poste :

LeLoup est à la recherche d'un animateur ou animatrice de radio passionné.e et dynamique pour animer l'émission du matin, engager notre auditoire francophone et offrir un contenu de qualité.

Responsabilités principales :

• **Préparation et animation des émissions**

- Adapter le contenu selon le public cible et les thématiques de la station.
- Intégrer des segments interactifs tels que des appels, des jeux et des sondages.

• **Création de contenu**

- Rechercher et sélectionner des sujets pertinents (actualités, culture, musique, etc.).
- Rédiger des scripts, des intros et des transitions pour assurer un bon déroulement de l'émission.

• **Collaborer avec l'équipe pour développer des concepts d'émissions novateurs.**

- Engagement de l'auditoire
- Interagir avec les auditeurs via les réseaux sociaux, appels en direct ou courriels.
- Encourager la participation du public à travers des concours et des initiatives communautaires.

• **Participer à la création de publicités ou de segments promotionnels.**

• **Promotion de la station**

- Représenter FM 98.9 LeLoup lors d'événements promotionnels ou communautaires.

Exigences :

- Excellentes compétences en communication orale en français.
- Expérience en animation radio ou en production audio (un atout).
- Capacité à travailler sous pression dans un environnement en direct.
- Collaboration avec l'équipe
- Bonne connaissance de la culture locale et des intérêts de la communauté.
- Maîtrise des outils technologiques liés à la production radiophonique.

Qualités recherchées :

- Créativité et sens de l'humour.
- Dynamisme et énergie.
- Esprit d'équipe et collaboration.
- Capacité à captiver et fidéliser un auditoire.

Pour postuler :

Envoyez votre CV et une lettre de motivation à grouleau@leloupfm.com. Les candidatures doivent être soumises avant 20 décembre 2024.

REJOIGNEZ-NOUS POUR FAIRE VIBRER LA COMMUNAUTÉ AVEC LELOUP FM 98.9 !

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 SUDBURY **97.1** NIPISSING **104.1** TIMMINS **95.9** CHAPLEAU

SPORTS



Les Barons d'Algonquin. Crédit : É.s.c. Algonquin

NORTH BAY, SUDBURY ET TIMMINS

Plusieurs titres au basketball pour Algonquin, Champlain, Horizon et Thériault

ÉRIC BOUTILIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin, les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et les Flamme de l'École secondaire catholique Thériault ont décroché des médailles d'or aux championnats régionaux de basketball féminin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSA) et de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANE).

NOSSA

Championnat B

Les Requins de Champlain ont remporté la bannière de la division B. Le 15 novembre, la formation sudburoise a défait l'équipe jumelée des Aigles de l'École secondaire publique Nipissing Ouest et des Stars de l'école Northern Secondary 53-18 dans la grande finale. Les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord ont également participé à cette compétition de fin de saison.

Résultats

- Champlain 41, W.C. Eaket 22
- Nipissing Ouest/Northern 32, Jeunesse-Nord 29
- Champlain 41, Jeunesse-Nord 18
- Nipissing Ouest/Northern 32, W.C. Eaket 30

Championnat A

Les Aigles de l'Horizon et les Barons d'Algonquin sont tous les deux champions de la division A. Le 16 novembre, l'Horizon a remporté



Les Flamme de Thériault. Crédit : É.s.c. Thériault / FASSO

de justesse la finale junior par une marque de 32-31 contre les Huskies de l'école Central Algoma Secondary. L'équipe d'Algonquin a pour sa part défait l'Horizon 59-55 durant le match décisif du circuit sénior. Les Barons se sont qualifiés pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). La compétition a lieu du 21 au 23 novembre à Breslau.

Résultats, circuit junior

- Horizon 46, Algonquin 29
- Horizon 39, White Pines 27
- Central Algoma 39, Algonquin 30

- Finale : Horizon 32, Central Algoma 31

Résultats, circuit sénior

- Horizon 38, Algonquin 29
- Horizon 47, Central Algoma 18
- Algonquin 59, White Pines 53
- Finale : Algonquin 59, Horizon 55

AANE

Championnat AA

Les Flamme de Thériault participeront au championnat AA de la FASSO du 21 au 23 novembre à North Bay. Le club a remporté le titre de l'AANE contre les Blues de l'école Timmins High le 13 novembre.



Ryan Hunter. Crédit : LCF

NORTH BAY

Ryan Hunter aux honneurs dans la LCF

ÉRIC BOUTILIER

Ryan Hunter des Argonauts de Toronto a remporté le prix de joueur offensif par excellence de la Ligue canadienne de football (LCF). L'ancien joueur des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin a été récompensé pour sa performance sur le terrain au cours de la saison 2024. Il a entre autres marqué 514 points pour son club. Le 17 novembre, Ryan et son équipe ont remporté la Coupe Grey contre les Blue Bombers de Winnipeg.

NORTH BAY

Deux défaites au football pour Algonquin

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont terminé leur saison sur une note moins positive au championnat de football sénior de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSA). Le 16 novembre, l'équipe championne de la région du Nipissing a été victime d'une défaite de 37-6 aux mains des Colts de l'école Korah Collegiate de Sault-Ste-Marie. Les Barons ne participeront pas au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Dans la finale junior de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) disputé le 8 novembre, Algonquin a été blanchi 8-0 par les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall. (É.B.)

OFFRES D'EMPLOI

Postes disponibles :

☛ Directions et directions adjointes d'école

Sudbury

nouvelon.ca/carrieres



SPORTS

SUDBURY

Des bannières au volleyball pour Champlain, Horizon et Macdonald-Cartier

ÉRIC BOUTILIER

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier sont maîtres au volleyball masculin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

NOSSA

Championnat B

Les Requins de Champlain ont obtenu une médaille d'or au championnat B. Le 14 novembre, le club a balayé en trois manches les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord dans la finale. Deux autres formations francophones ou bilingues ont participé à ce tournoi : les Voyageurs de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, et l'équipe jumelée des Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary de Mattawa.

- Algonquin 0, Elliot Lake 2 (28-30, 14-25)
- Algonquin 2, White Pines 0 (25-16, 25-19)

Championnat AA et AAA

Les Aigles de l'Horizon seront les représentants de la région au tournoi AA de la FASSO à St-Catharines. Le 15 novembre, l'Horizon a remporté la bannière de la NOSSA grâce à une victoire de 3-1 (25-23, 24-26, 25-19, 25-23) face aux Knights de l'école Lo-Ellen Park Secondary.

Résultats

- Horizon 0, Chippewa 2 (22-25, 18-25)
- Horizon 2, Lo-Ellen Park 1 (25-20, 24-26, 15-12)
- Horizon 2, Espanola 0 (25-21, 25-16)
- Horizon 2, St-Joseph Scollard Hall 0 (25-14, 25-17)



Les Requins de Champlain. Crédit : É.s.c. Champlain

Résultats

- Champlain 2, Notre-Dame-du-Sault 0
- Jeunesse-Nord 2, Élisabeth-Bruyère/F.J. McElligott 0
- Jeunesse-Nord 2, Notre-Dame-du-Sault 1
- Champlain 2, Élisabeth-Bruyère/F.J. McElligott 0
- Notre-Dame-du-Sault 2, Élisabeth-Bruyère/F.J. McElligott 0

Championnat A

Les Panthères de Macdonald-Cartier sont deux fois champions de la division A. Le 15 novembre, l'équipe junior a défait sa rivale du Grand Sudbury, les Aigles de l'Horizon, par une marque de 3-2. L'équipe sénior de Macdonald-Cartier a pour sa part gagné 3-1 contre les Atoms de l'école Elliot Lake Secondary. Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin se sont classés parmi dans le top quatre. Les Panthères se sont mesurées aux meilleurs clubs de la province au championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) du 21 au 23 novembre à Chatham.


Résultats

Circuit junior

- Horizon 1, Macdonald-Cartier 2 (19-25, 25-18, 6-15)
- Horizon 2, Algonquin 0 (25-19, 25-11)
- Horizon 2, Manitoulin 0 (25-18, 25-21)
- Macdonald-Cartier 2, Algonquin 0 (25-14, 25-18)
- Macdonald-Cartier 1, Manitoulin 2 (25-21, 20-25, 12-25)
- Algonquin 0, Manitoulin 2 (19-25, 10-25)

Circuit sénior

- Macdonald-Cartier 2, Elliot Lake 0 (25-8, 25-19)
- Macdonald-Cartier 2, Algonquin 0 (25-13, 25-8)
- Macdonald-Cartier 2, White Pines 0 (25-18, 25-10)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0101/2024

Description foncière : NIP 73477-0308, partie des lots 3 et 4, concession 3, parties 2 et 6, plan 53R-21845, canton de Broder, 3978, chemin Ristimaki, Sudbury.

Objet de la demande : Approuver la reconversion de la maison unifamiliale existante en bâtiment accessoire comprenant un logement additionnel, la marge de reculement du bâtiment principal dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0109/2024

Description foncière : NIP 73585-0856, partie des lots 16-17, plan 31SA, sous le n° S108497, partie du lot 6, concession 3, canton de McKim, 265, rue Elm, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout au bâtiment existant, réduisant ainsi la cour arrière nécessaire, augmentant la surface construite et la surface de plancher hors oeuvre brute dans la cour arrière nécessaire, l'avant-toit et le stationnement réduit dérogeant au règlement municipal.

Demandes : A0110/2024 et A0111/2024

Description foncière : NIP 73576-0528 et 73576-0529, partie du lot 95, plan M-1003, parties 17, 18 et 19, plan 53R-22079 et lot 96, plan M-1003, canton de Neelon, 127 et 129, croissant Covington, Sudbury

Objet de la demande : Approuver les terrains faisant l'objet d'une future demande d'autorisation afin de permettre deux maisons

jumelées pour fournir une surface construite maximale dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 4 décembre 2024
HEURE : 17 H
ENDROIT : Uniquement par voie électronique

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer à cette audience publique par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 4 décembre 2024 :

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par

écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi, le 29 novembre 2024 à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.



SPANISH

École Sainte-Anne Les photographes en herbe de Sainte-Anne

Un vent de créativité a soufflé sur l'École Sainte-Anne cet automne! Les élèves de 4e, 5e et 6e année ont troqué leurs pinceaux et leurs crayons pour des appareils photo le temps d'un atelier artistique en pleine nature. Accompagnés par un photographe professionnel, ils ont exploré les secrets de la prise de vue en apprivoisant l'objectif pour capturer l'essence des couleurs automnales. Cadres, jeux d'ombre et de lumière, réglages : ces photographes en herbe ont capturé les portraits uniques de leurs camarades. À tour de rôle, ils ont même ap-



Un élève explore les techniques de photographie en plein air. Photo : École Sainte-Anne

pris à maîtriser d'autres équipements professionnels comme les réflecteurs et les flashes! Pour couronner le tout, le photographe a retouché les photos des élèves avant de les offrir gratuitement aux parents. Cette belle initiative qui a permis aux enfants de développer leur vision artistique tout en s'amusant en plein air.

LIVELY

École St-Paul Les Scorpions débütent la journée scolaire avec un déjeuner santé

Grâce au programme de déjeuner offert à l'école St-Paul, les élèves ont la chance de déguster de délicieux déjeuners santé préparés avec soin par l'équipe-école. Dernièrement, ils ont mangé des sandwiches aux œufs accompagnés de fruits frais pour bien démarrer la journée scolaire. L'école remercie chaleureusement tous les membres du personnel qui ont contribué à la préparation de ce repas nourrissant. Leur engagement et leur dévouement envers le bien-être des élèves font toute la différence. Par le biais de cette activité commune, l'école conti-



Mme Mireille Miron, directrice de l'école avec un élève. Photo : École St-Paul

nue de promouvoir des choix sains et d'offrir des moments précieux de partage et de plaisir pour les élèves ainsi que les membres du personnel. Au menu pour le prochain déjeuner : parfait au yogourt avec fruits frais, granola, raisins secs, variété de céréales, bacon et saucisses.



La chorale de l'école St-Charles Borromée. Crédit : École St-Charles Borromée

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée Les Aigles font entendre leurs belles voix

Depuis octobre, les Aigles de l'École St-Charles Borromée réchauffent leurs voix en anticipation à divers événements et performances communautaires. La chorale de l'école profite de l'encadrement remarquable de Mme Isabelle Prieur, de l'accompagnement de M. William Lemieux au

piano ainsi que de Mme Agathe Madore au chant. Ce regroupement de 23 élèves de la maternelle à la 7^e année, prépare un répertoire de chants variés pour la cérémonie d'illumination de l'arbre de Noël communautaire et le spectacle de Noël de l'école ainsi que dans l'espérance de pouvoir chanter lors de la messe

de la veille de Noël à la paroisse St-Charles-Borromée. « C'est une vraie joie de pouvoir travailler avec eux et de les voir sourire. Nous avons énormément de plaisir! » affirme Mme Isabelle Prieur. Les élèves sont très enthousiastes de faire entendre leurs belles voix devant une foule de spectateurs prochainement.

PORTES OUVERTES AU SECONDAIRE

Jeudi 28 novembre à 18 h

ÉS NOTRE-DAME-DU-SAULT

600, rue North

Sault-Ste-Marie

705 945-5520



[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)   



HEARST

École secondaire catholique de Hearst La nuit sans-abri, une nuit de sensibilisation

Le 17 octobre dernier, plus d'une vingtaine d'élèves de l'École secondaire catholique de Hearst ont participé à la nuit sans-abri. Ces derniers ont passé la nuit dehors, au froid, en signe de solidarité envers la situation d'itinérance et les défis de la pauvreté qui touchent plusieurs personnes au Canada et partout dans le monde. Plusieurs personnes dans la communauté sont venues apporter des denrées non périssables qui ont été remises à l'organisme le Samaritain du Nord. D'ailleurs, nous tenons à les remercier pour leur visite et contribution.



École secondaire catholique de Hearst

PORCUPINE

École St-Jude Apprenons à comprendre le cerveau

Le programme de relaxation MindUp est une pratique pédagogique qui aide à combattre le stress ou la dépression en se recentrant sur le moment présent. Il comprend aussi des leçons, entre autres, d'empathie, de contrôle des émotions et d'optimisme. Le programme se donne par la TES de l'école catholique St-Jude de Porcupine. Les élèves s'amuse à brioler leur propre cerveau en indiquant les 3 endroits clés (cortex préfrontal, amygdale et hippocampe).



Crédit : École St-Jude



Crédit : École Saints-Martyrs-Canadiens

IROQUOIS FALLS

École Saints-Martyrs-Canadiens Un modèle d'engagement et de collaboration avec les Storms

Cette année, l'École élémentaire catholique Saints-Martyrs-Canadiens vit une expérience enrichissante en partenariat avec les joueurs de hockey des Storms d'Iroquois Falls, une équipe de la Ligue junior A. En effet, les élèves

de l'école ont adopté ces jeunes athlètes, qui participent activement à diverses activités scolaires et sociales, renforçant ainsi les liens entre le sport, l'éducation et la communauté.

Les joueurs, dont plusieurs

sont francophones, représentent une grande fierté pour la communauté scolaire. Leur présence à l'école offre une opportunité unique aux élèves de s'inspirer de modèles de persévérance, de travail d'équipe et de leadership.



Inscrivez votre enfant à une école du CSCDGR



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education 800 465-8894

SUDOKU

JEU N° 899

9		2	6	1				
			7				5	1
		7						2
		9	1		5	6		
3								
	6		4					8
			5					
	9	6			8		3	
2	3							5

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 899

9	5	2	6	1	4	3	8	7
6	4	3	7	8	2	9	5	1
8	1	7	3	5	9	4	6	2
7	8	9	1	2	5	6	4	3
3	2	4	8	6	7	5	1	9
1	6	5	4	9	3	7	2	8
4	7	8	5	3	1	2	9	6
5	9	6	2	7	8	1	3	4
2	3	1	9	4	6	8	7	5

Zone ENFANTS Le coin des 6-12 ans

Tu as récolté trop de bonbons à l'Halloween? Découvre des solutions pour régler ce petit problème!

La plupart des enfants adorent l'Halloween pour les déguisements, les décorations et l'incontournable tournée des maisons! Tu as ramassé (beaucoup) trop de bonbons lors de la soirée du 31 octobre, au point de ne plus savoir quoi en faire? Lis ce qui suit!

D'abord, tu dois comprendre que certains types de bonbons ne restent pas frais et délicieux éternellement — surtout les jujubes et le chocolat au lait. Tu peux cependant garder en tête que tes friandises sont encore bonnes pour environ six mois. Cela te laisse amplement le temps de t'occuper de tes surplus. Cela dit, si tu trouves que certains bonbons ont une apparence ou une odeur bizarre, jette-les sans hésiter!

IDÉES FUTÉES

Il est possible de faire plein de choses avec tes bonbons en trop, par exemple :

- Les échanger avec tes amis contre des objets en tous genres (ex. : autocollants, cartes à collectionner);
- Les utiliser comme ingrédients pour des recettes de desserts (ex. : minuscules morceaux de bonbons durs pour enjoliver des petits gâteaux couverts de glaçage);
- Les garder dans des bocaux fermés jusqu'à Noël et t'en servir pour décorer des biscuits ou une maison en pain d'épices;



- Les conserver pour préparer des sacs-surprises, remplir une pinata ou faire un « bar à bonbons » lors d'une fête d'enfants.

Enfin, tu peux faire preuve de générosité en donnant tes surplus de friandises en cadeau aux personnes de ton choix ou en les offrant à un organisme de bienfaisance de ta communauté. À toi de jouer!

MOT CACHÉ

THÈME : QUANTITÉ / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------|----------------------|-------------------|--------------------------|------------------------------------------------------------------------|--------------------|------------------|-------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------|--------------------------------------------------------|--------------------|
| A
ABONDANCE
ACCUMULATION
AMAS
ARMÉE
ARSENAL
AVALANCHE | B
BEAUCOUP
BLOC | C
CAPACITÉ
CARGAISON
CHARGE | D
DÉLUGE
DOSE
DURÉE | E
ÉCHANTILLON
ENSEMBLE
ESSAIM
ÉTENDUE | F
FLOPÉE
FOULE | G
GORGÉE
GOUTTE
GRAMME
GRANDEUR
GROUPE | I
IMMENSITÉ
INFINITÉ | K
KYRIELLE | L
LITRE | LIVRE
LONGUEUR | M
MASSE
MESURE
MÈTRE
MONCEAU
MONTAGNE
MYRIADE | N
NOMBRE | O
ONCE | P
PAQUET
PILE
PLÉIADE
PLUIE
POIDS
PROFUSION
QUOTA | R
RATION
RIBAMBELLE | S
SOMME
SURFACE | T
TAILLE
TAS
TONNE
TORRENT
TOTAL | V
VOLUME |
|--------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------|----------------------|-------------------|--------------------------|------------------------------------------------------------------------|--------------------|------------------|-------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------|--------------------------------------------------------|--------------------|

N	O	L	L	I	T	N	A	H	C	E	N	G	E	T	L	E	A	I	N
E	C	R	M	O	N	C	E	A	U	O	R	D	O	O	T	V	M	O	M
L	A	U	E	P	U	O	R	G	I	A	A	R	N	I	A	M	I	E	P
L	P	E	P	L	U	I	E	T	M	I	R	G	N	L	E	T	N	U	T
E	A	D	B	E	S	S	A	M	E	E	U	I	A	N	C	S	O	E	O
B	C	N	L	U	K	L	E	L	N	E	F	N	S	E	E	C	E	E	N
M	I	A	O	C	U	Y	P	T	U	N	C	I	L	M	U	G	M	R	N
A	T	R	C	M	A	L	R	R	I	H	T	L	B	A	R	T	O	T	E
B	E	G	U	T	E	R	A	I	E	E	O	L	E	O	F	E	N	E	D
I	L	C	O	M	C	E	G	N	E	C	E	B	G	S	O	U	T	M	O
R	C	T	U	H	G	E	P	A	E	L	O	E	T	A	U	Q	A	A	S
A	A	L	A	U	R	N	C	R	I	S	L	N	D	M	L	A	G	T	E
L	O	R	L	A	M	I	O	N	O	S	R	E	T	A	E	P	N	O	P
V	G	E	T	E	L	I	P	I	O	F	O	A	S	I	I	M	E	U	O
E	D	I	S	L	I	T	R	E	S	M	U	N	E	U	N	R	M	Q	I
T	O	U	E	U	D	N	E	T	E	I	I	S	L	T	R	G	Y	O	D
N	R	F	R	A	C	T	I	O	N	U	V	A	I	I	T	F	E	M	S
E	E	L	L	I	A	T	E	E	R	U	D	O	S	O	V	U	A	N	D
F	L	O	P	E	E	E	M	R	A	T	A	S	R	S	N	R	O	C	T
N	O	M	B	R	E	C	N	A	D	N	O	B	A	P	E	E	E	G	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MULTITUDE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 24 AU 30 NOVEMBRE 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Trouver l'équilibre entre les différentes sphères de votre vie peut être difficile, mais quelques petits ajustements changeront tout. Côté santé, veillez à un sommeil suffisant pour renforcer votre système immunitaire.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Lancer votre propre entreprise pourrait être une option à explorer. De nouveaux objectifs professionnels ambitieux se dessineront, et vous ferez des rencontres propices à des collaborations fructueuses pour l'avenir.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous serez sous les projecteurs, que ce soit devant une foule ou sur les réseaux sociaux. Un succès spectaculaire se profile, accompagné d'une forme de distinction ou de reconnaissance. Attendez-vous à ce qu'on vous applaudisse.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Un bon nettoyage s'impose chez vous. En dégagant votre environnement de toute confusion, vous libérerez votre esprit. Il se peut que vous ayez besoin d'élever la voix dans une situation pour maintenir le contrôle.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

La possibilité de recevoir des critiques ou de traiter avec des personnes qui s'expriment de manière vague se présentera. Faites preuve de patience et de diplomatie pour surmonter toute confusion. La persévérance vous mènera à la victoire.



VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Une somme d'argent importante pourrait arriver, que ce soit une réclamation d'assurance ou un héritage. Faites preuve de tact dans les situations où il y a potentiellement de l'impatience qui se manifeste.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Canalisez votre surplus d'énergie de manière positive en envisageant une activité physique. Sinon, vous pourriez succomber à des états dépressifs. Un exutoire s'avère nécessaire pour votre bien-être général.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Votre esprit sera actif, avec de nombreuses idées et préoccupations. L'idée d'entreprendre une nouvelle carrière germera, et des opportunités se présenteront. Faites preuve d'ouverture face aux changements qui vous sont offerts.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Au travail, vous servirez une foule ou participerez à un événement rassemblant de nombreuses personnes. Bien que cela puisse être bénéfique professionnellement et financièrement, attendez-vous à des demandes exigeantes.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Période de transformations dans certaines entreprises en cette période de l'année. Malgré les inquiétudes, cela pourrait vous être bénéfique, vous propulsant vers le haut, alors que d'autres pourraient partir.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous aurez l'inspiration d'entreprendre une grande aventure de manière spontanée. Des travaux urgents à la maison pourraient également nécessiter votre attention. Que ce soit pour un voyage ou des rénovations, préparez-vous à investir financièrement.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Des points de vue opposés et des changements de plans peuvent survenir. Armez-vous de patience (elle sera votre meilleure alliée) et déterminez la meilleure direction à prendre une fois que la situation se stabilisera.

vie communautaire **NORTH BAY**



NORTH BAY

Un montant record de financement pour la Maison Sérénité

La Maison Sérénité du Nipissing a recueilli plus 114 600 dollars lors de sa collecte de fonds Marche pour la Maison. L'organisme a dépassé de 39 000 dollars son objectif de finance-

ment durant son événement du 11 octobre. Les organisateurs estiment avoir accumulé plus d'argent en 2024 que lors de toute autre collecte de fonds organisée depuis sa créa-

tion. L'argent permettra à la Maison Sérénité du Nipissing de continuer à offrir ses services de soins de fin de vie à de nombreux patients et leurs familles. (É.B.)



Participants de la Marche pour la Maison 2024. Crédit : Maison Sérénité du Nipissing

NORTH BAY

Un repas du temps des Fêtes pour les personnes seules ou dans le besoin

Le comité du souper communautaire du jour de Noël se prépare à présenter son repas annuel du temps des Fêtes.

Le mercredi 25 décembre, les bénévoles serviront des repas chauds et délicieux dans une atmosphère confortable à la Pro-Cathédrale de l'Assomption de North Bay.

Les personnes seules ou dans le besoin pourront se présenter de 11 h à 13 h pour se nourrir. Il y au-

ra également de la musique et du café Tim Horton durant l'évènement. Des repas à emporter seront offerts de 13 h à 13 h 30.

Avec une augmentation marquante des prix d'épicerie, le comité du souper communautaire du jour de Noël pourrait bien accueillir un nombre record d'invités en 2024.

L'organisme a néanmoins déjà reçu plusieurs dons d'entreprises et de regroupements locaux. La cuisine du Club Davedi sera uti-

lisée pour l'entreposage des aliments et la cuisson d'une trentaine de dindes. La succursale 599 de la Légion royale canadienne offre aussi de l'espace d'entreposage et des desserts.

Le Club Rotary versera jusqu'à 2 500 dollars pour l'achat d'épiceries. Rebuilt Ressources fera également un don monétaire. Par ailleurs, des bénévoles de The Gathering Place seront sur les lieux le jour de Noël pour aider durant le souper. (É.B.)



L'inscription des Dragons d'Héritage. Crédit : É.p. Héritage

NORTH BAY

Reconnaissance de trois regroupements francophones et bilingues durant la parade du père Noël

Les Dragons de l'École publique Héritage, les Éléphanteaux de l'École élémentaire catholique St-Raymond et l'entreprise Lavigne Vézeau Law Office ont remporté des prix de participation durant la parade du père Noël de North Bay. Le 17 novembre, l'inscription d'Héritage a remporté le prix d'esprit

communautaire et une deuxième place dans la catégorie des écoles élémentaires. Les élèves et le personnel de St-Raymond se sont plutôt classés en première place dans la même division. Le bureau d'avocat Lavigne Vézeau a pour sa part fini premier dans la catégorie des organisations. (É.B.)

NORTH BAY

De l'art visuel pour reconforter les patients atteints de démence

Le Centre régional de santé de North Bay a inauguré une nouvelle salle multisensorielle afin de mieux servir les personnes atteintes de troubles neurocognitifs. Le 14 novembre, les dirigeants de l'hôpital ont dévoilé de nouvelles unités confortables et sécuritaires qui permettent de donner un sentiment d'appartenance aux patients. Sur les portes et les murs de chaque chambre dans l'unité des soins spécialisés en démence, on retrouve des graphiques de vinyle adhésif et des murs interactifs. La Fondation du Centre régional de



La Dr Rhea Galbraith de l'unité des soins spécialisés en démence. Crédit : Fondation du Centre régional de santé de North Bay

santé de North Bay a recueilli plus de 170 000 \$ pour la réalisation du projet. (É.B.)

J'fais ma part

ici

Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif! En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

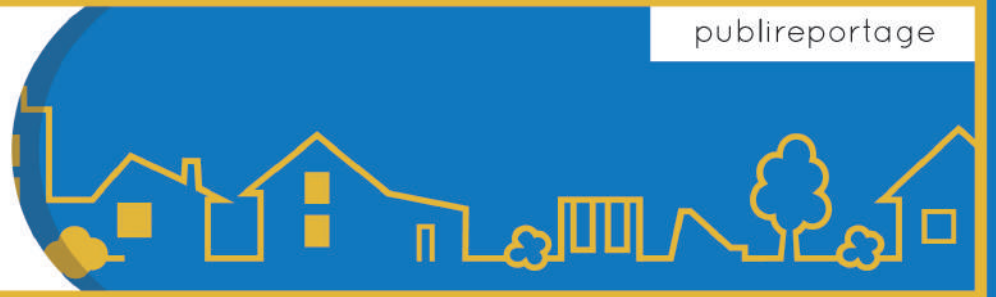
Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

Tu as tout à gagner à t'investir ici!

Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.

vie communautaire

TIMMINS



Présentation du certificat du record mondial Guinness au groupe Miners and Sons. Crédit : Miners and Sons

TIMMINS

Un record mondial pour des musiciens de la ville au cœur d'or

ÉRIC BOUTILIER

Le groupe de musique rock Miners and Sons détient un record mondial Guinness pour avoir performé un concert à une

profondeur de 2 743 m (9 000 pi) sous terre. En collaboration avec l'entreprise minière Glencore Canada, les artistes ont présenté plusieurs chansons dans

la présence de plusieurs visiteurs et dignitaires. Le concert a eu lieu le 15 novembre dans la mine Kidd tout juste au nord de la ville.



La murale communautaire de la bibliothèque. Crédit : Bibliothèque municipale de Timmins

TIMMINS

Plusieurs communautés culturelles représentées dans une murale de la bibliothèque

ÉRIC BOUTILIER

La Bibliothèque municipale de Timmins a dévoilé une nouvelle œuvre d'art à l'entrée de sa succursale principale. Développée par des artistes du Club d'art Porcupine, la murale est une mosaïque de 49 toiles peinturées dans le cadre des célébrations du 100^e anniversaire de la

bibliothèque. Dans cette œuvre, on souligne l'histoire de cette institution du savoir, sa diversité et les nombreuses communautés culturelles qui sont présentes dans la ville au cœur d'or. Des drapeaux et des symboles ont également été ajoutés. La murale a été présentée au public pour la première fois le 13 novembre.

TIMMINS

Des cartes de Noël pour financer l'achat d'équipement médical

ÉRIC BOUTILIER

La Fondation de l'Hôpital de Timmins et du district amorce sa 32^e campagne annuelle de cartes de Noël afin d'encourager les résidents de la région à faire un don.

L'organisme espère recueillir suffisamment d'argent pour acheter des moniteurs cardiaques dans l'unité de soins intensifs. Les cartes ont déjà été envoyées par la poste.

OFFREZ-VOUS LA PAIX D'ESPRIT POUR LES FÊTES!

Vous le méritez.

Obtenez un prêt allant jusqu'à **2 000 \$**
à **0 %*** d'intérêt pour vos achats.

Caisse Alliance
caissealliance.com



TAC 0 %

*Aucun intérêt couru durant la période de 12 mois pour les achats chez les marchands participants et si les modalités de paiement sont respectées. Certaines conditions s'appliquent. Si les conditions ne sont pas respectées, un taux d'intérêt fixe de 19,9 % (TAC=19,9 %) sera appliqué.

La Carte-cadeau Privilege COOP est émise par la Compagnie de Fiducie Peoples. Les fonds sur la carte ne sont pas assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada (SADC) ou tout autre organisme gouvernemental d'assurance-dépôts. Les fonds n'expirent pas, ne sont pas rechargeables et ne sont pas monnayables.